

VIRÉS PAR LE CSA, GRILLÉS PAR LE FSE

Mis à jour le :15 décembre 2003. Auteur : Victor Lehaineux.

Les médias alternatifs (les vrais, pas les lèche-culs, les vendus et les bouffeurs de subventions) ont finalement boycotté la grand' messe du Forum social européen officiel. Ils se sont rabattus sur le Médialab de la Maison des métallos, sur le Forum social libertaire, sur le Glad (Globalisation des luttes et des actions de désobéissance, avec No Vox) et sur tous les événements "off" où l'air était respirable. Pour comprendre pourquoi, prenons l'exemple de la télé libre Zalea TV. Voilà des gens qui ont marné pendant six mois (avec Globenet et quelques autres) pour que le FSE traite les médias alternatifs à peu près décentement, dans le respect de ce qu'ils sont et de ce qu'ils veulent rester à tout prix : indépendants, critiques, contestataires de tout ordre établi, subversifs par essence, libres par nature. Et zyva les réunions à répétition qui ne servent à rien, les notes, les cahiers des charges et tout l'arsenal bureaucratique... Face à eux : des syndicalistes à l'ancienne et des universitaires éternels, grands professionnels de la phagocytation, illusionnistes de la démocratie formelle, joueurs de coudes hors pair pour ce qui est de l'accès aux tribunes de la gloire. Et Zalea a fini par se faire rouler dans une farine pas bio du tout. Voici des extraits de la lettre de divorce que Zalea a envoyé au FSE le 10 novembre dernier, trois jours avant le début de l'alter-Foire de Paris : « *Il ne nous paraît plus souhaitable de collaborer avec un appareil qui se caractérise par sa capacité à reproduire les schémas les plus pervers et les plus castrateurs de la société de contrôle. Nous n'allons pas exposer ici tous les revirements, péripéties, indécisions, rebondissements qui ont jalonné ces derniers mois, mais simplement relever quelques éléments :*

1. Aucun acteur des médias libres français ne sera représenté dans les plénières ou séminaires du FSE, alors que nous avons suivi l'élaboration des rendez-vous qui concernaient ce secteur avec beaucoup d'attention. Notamment en étant présent à Berlin en avril 2003 pour participer à la phase préparatoire. Au final, les médias libres français sont incarnés par la seule présence des membres d'Acrimed (Action Critique Médias). Peut-on sérieusement valider l'hypothèse que la démarche qui préside à la critique des médias soit équivalente à celle de créer des médias critiques ?

2. Aucune ligne budgétaire n'a été votée afin de permettre aux médias libres de diffuser et retransmettre, notamment par canal satellitaire, les événements qui se dérouleront pendant la période du FSE. A une époque, où comme l'affirme David Rothkopf - directeur général de Kissinger Associates - "l'objectif central d'une politique étrangère de l'ère de l'information doit être de gagner la bataille des flux de l'information mondiale, en dominant les ondes, tout comme la Grande-Bretagne régnait autrefois sur les mers", le directoire du FSE ne semble pas estimer utile d'aider les médias libres à proposer une information en rupture avec la propagande des Etats ou des multinationales qui dominent les grands groupes de presse.

3. *La politique de gestion de l'accès au Media Center de la presse libre ne correspond en aucun cas à l'identité de ces médias et à leur pratique. Il n'est pas envisageable pour les membres de Zalea de participer à ce que Baudrillard appellerait "l'apologie démagogique de la sécurité".*

Pour info : Zalea TV a été interdite de diffusion hertzienne sur l'Île de France par le CSA pendant le FSE, alors que six chaînes locales à la con étaient autorisées ; Zalea sera interdite de diffusion pendant toutes les campagnes électorales de 2004, comme en 2001 et en 2002 ; et le CSA (aux ordres du Quai d'Orsay) essaie de lui retirer son autorisation de diffusion satellitaire parce qu'elle balance sur la Tunisie des émissions de l'opposition démocratique et laïque à cette ordure de Ben Ali. Mais de tout cela, les barons de l'altermondialisme se contrefoutent. Les pontes d'Attac et du *Monde Diplomatique* préfèrent créer un Observatoire français des médias, avec des gens sérieux et responsables : des universitaires, bien sûr. Comme si l'heure était encore à monter en chaire pour observer ! La critique académique feutrée du système médiatique d'oppression idéologique et de manipulation des foules est un sport élitiste, un truc pour *happy few* qui vivent en réalité de ce même système. L'heure est plutôt à la multiplication des médias alternatifs de terrain, et particulièrement des télé pirates anti-Télé, celles qui pratiquent le désentubage cathodique à haute dose et qui distribuent des kamérashnikov aux sans-cravates. Car les Français passent en moyenne 3 heures 30 par jour devant le poste, et les mômes, plus de 4 heures. Tu peux toujours observer ça en long, en large et en travers et en faire des chapelets de thèses, rien ne pourra changer si le mouvement altermondialiste (le "off" d'abord, le "in" suivra) ne prend pas conscience de l'urgence qu'il y a à dynamiter cette véritable Matrice. De ce point de vue, en fermant la porte aux médias activistes, le très télévisuellement correct FSE s'est chié dessus, y'a pas d'autre mot.

Victor Lehaineux

Publié dans le n°7 de *CQFD*, décembre 2003.